



prêts pour la révolution de la ressource



Communiqué de presse  
16 novembre 2016

## **Fouille archéologique sur la commune de Bellegarde : le site de Piechegut, de la Préhistoire au Moyen Âge**

***Journée exceptionnelle de présentation, avec une exposition et des ateliers pour les enfants, dimanche 27 novembre 2016 au musée de l'eau de Bellegarde.***

Dans le cadre de l'aménagement de l'écopôle de Bellegarde par SUEZ, une équipe d'archéologues de l'Inrap a investi une zone de 25 hectares, située sur le piémont des Costières, aux abords d'une source (source de la Serp). Cette fouille préventive prescrite par l'État (Drac Occitanie) révèle la succession d'occupations humaines depuis la Préhistoire ancienne. Dans une première phase de l'opération, ce sont la Préhistoire récente (Néolithique), les âges du Bronze et du Fer, l'Antiquité et le Moyen Âge qui ont été explorés. Dans un second temps, les recherches se sont concentrées sur des vestiges du Paléolithique.

Alors que les archéologues achèvent tout juste leur travail sur le terrain, ils proposent au public une manifestation exceptionnelle, dimanche 27 novembre, en partenariat avec la Ville de Bellegarde et l'association bellegardaise pour la Conservation du patrimoine (ABCP).

### **Le programme du 27 novembre au Musée de l'eau**

Les archéologues de l'Inrap accueilleront le public pour leur présenter un premier état des recherches menées sur le site de Piechegut au cours de cette année. Une exposition parcourra 20 000 ans d'occupation, au travers de panneaux illustrés et d'une sélection d'objets mis au jour. Des ateliers et démonstrations attendent également les visiteurs, notamment le jeune public qui pourra s'initier à la fouille, ou encore observer comment l'on taille les silex et comment il est possible de dater certains vestiges à travers la méthode de l'archéomagnétisme.

#### **Infos pratiques :**

Musée de l'eau de Bellegarde, RD613, en face du lac des Moulins.

Entrée libre et gratuite, pas d'inscription préalable.

De 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Renseignements au Point infos tourisme (04 66 01 03 40).

### **Un point sur les découvertes**

#### ***Première phase de l'opération (janvier - mai 2016)***

##### **Durant la Préhistoire récente**

Sur le site de Piechegut, la présence des tous premiers agriculteurs est attestée dès le Néolithique ancien (sixième millénaire avant notre ère). Les populations néolithiques vont investir le secteur jusqu'au Néolithique final (vers 2300 avant notre ère). Les maisons sont signalées par les trous des poteaux qui constituaient la structure en bois de l'habitat ; y sont associés des foyers, des fosses-silos, ainsi que des poteries destinées au stockage de l'eau ou des aliments. Les ossements d'animaux, les céramiques ou les outils en silex et en grès, donnent des précisions sur les pratiques alimentaires, la technologie et la production de ces communautés.

Plusieurs sépultures ont également été mises au jour, avec, parfois, un riche mobilier : céramiques et objets en pierre (haches polies ou armatures en silex).

### **Aux âges du Bronze et du Fer**

Pour l'âge du Bronze (1200-1000 avant notre ère), l'occupation des lieux se traduit par la découverte de fosses sans doute liées à l'extraction d'argile ou au stockage des denrées. Des foyers sont utilisés pour la cuisson des aliments. Plus tard, durant l'âge du Fer, le site est traversé par un large chenal. Ses rives sont occupées depuis le VIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Des fosses-silos témoignent d'activités agricoles, alors que le mobilier récolté (faune, céramique et autres objets) prouve la proximité d'un habitat.

### **Dans l'Antiquité**

Une zone d'artisanat du feu est observée, à proximité de la source de la Serp. Il s'agit d'un petit atelier comptant trois fours ayant fonctionné entre la fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et le début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. L'un des fours, de forme circulaire, est sans doute destiné à la production de chaux. Les deux autres, de forme carrée, pourraient quant à eux avoir produit des tuiles, des briques ou des amphores.

### **Au Moyen Âge**

Deux bâtiments illustrent l'exploitation des lieux par des paysans, au XIV<sup>e</sup> siècle. Construites en terre et couvertes d'une toiture végétale, ces fermes comportent des pièces vouées à l'habitat ainsi que des espaces dévolus au bétail. Cet ensemble était relié au prieuré médiéval Saint-Vincent de Broussan, situé à 500 mètres du site de Piechegut, par un chemin : il pouvait en constituer une dépendance (métairie).

## ***Seconde phase de l'opération (mai - novembre 2016)***

### **Au Paléolithique final**

La seconde tranche, qui a débuté en mai et doit durer jusqu'en novembre 2016, concerne la Préhistoire ancienne, plus précisément le Paléolithique final. Une équipe d'une vingtaine d'archéologues de l'Inrap fouille actuellement ce grand site de plein air pour comprendre les modes de vie et reconstituer l'environnement des chasseurs-cueilleurs nomades qui ont vécu là au temps de Lascaux.

L'enquête menée sur le terrain est loin d'être terminée et certains indices ne parleront qu'au prix de longues analyses. Un certain nombre d'informations sont toutefois déjà acquises : il y a environ 17 000 ans des groupes de chasseurs-cueilleurs sont venus à de multiples reprises s'installer au pied de la Costière nîmoise, peut-être à proximité d'une source qui devait déjà exister. La date de l'un de leurs passages est connue grâce à la datation par la méthode du carbone 14 d'un charbon de bois recueilli lors des premiers sondages réalisés en 2015. D'autres datations seront réalisées sur les charbons prélevés lors de la fouille actuelle, pour tenter de préciser la durée de l'occupation paléolithique du site.

Les études paléoenvironnementales ne sont pas encore terminées mais les pièces du puzzle déjà disponibles permettent d'avancer que le paysage de l'époque était sans doute très différent de l'actuel, largement remodelé par les travaux agricoles modernes. Le climat était nettement plus froid à l'époque et la végétation plus rase. Les occupants préhistoriques du site ont allumé des feux, comme en témoignent les concentrations de galets de quartz et de quartzite rougis par la chaleur qui ont été mises au jour. Ces foyers semblent avoir eu plusieurs fonctions : certains ont pu servir pour se chauffer, d'autres pour cuire les aliments. Des ossements d'animaux ont également été découverts. Il s'agit généralement de tous petits fragments en partie carbonisés ; certains os ont pu être jetés dans le feu pour prolonger les

flammes, une pratique relativement courante durant la Préhistoire ancienne, surtout quand le bois était rare durant les périodes froides. Les seules espèces identifiées pour l'instant sont le cheval et le renne.

Ils ont également taillé des galets de silex, surtout de petits galets de cette roche qu'ils avaient récupérés sur la Costière tout proche. Ils ont débité de petites lamelles fines et régulières qu'ils ont ensuite transformées pour en faire des pointes qu'ils fixaient sur leurs lances utilisées pour la chasse. Leur façon de tailler le silex est assez originale et ne correspond pas tout à fait à ce que l'on connaissait jusqu'à présent dans la région. Cette période était d'ailleurs assez mal documentée jusqu'à présent et par son extension et sa richesse, le site est amené à devenir une référence pour le Paléolithique final de la région.

Aménagement **Suez**

Contrôle scientifique **Drac Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées - service régional de l'Archéologie**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsables scientifiques **Marilyne Bovagne, Inrap, responsable de l'opération ; Marie Bouchet, Inrap, responsable Néolithique ; Frédéric Jallet, Inrap, responsable Néolithique ; Vincent Mourre, Inrap, responsable Paléolithique ; Matthieu Ott, Inrap, responsable Moyen Âge ; Ghislain Vincent, Inrap, responsable Antiquité.**

## **Contacts presse**

**Inrap**

**Cécile Martinez**

Chargée du développement culturel et de la communication Méditerranée

tél. 04 66 36 04 07 / 06 87 01 62 86

[cecile.martinez@inrap.fr](mailto:cecile.martinez@inrap.fr)

**Ville de Bellegarde**

Pascal Crapé

chargé de la communication

[p.crape@mairie-bellegarde.fr](mailto:p.crape@mairie-bellegarde.fr)

## **Les acteurs :**

### **La DRAC, Service régional de l'archéologie**

Les missions archéologiques de l'État sont remplies au niveau régional par le Service régional de l'Archéologie (SRA), placé sous l'autorité du préfet de région. Ce service met en œuvre les mesures nécessaires à l'inventaire, la protection, l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine archéologique. Il veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, prescrit les opérations d'archéologie préventives, et en assure le contrôle scientifique.

### **L'Inrap**

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

### **SUEZ**

SUEZ accompagne les villes et les entreprises dans leur transition vers une économie circulaire et une croissance durable. À travers la création de l'écopôle de Bellegarde, SUEZ apporte des solutions pérennes de recyclage et de valorisation des déchets non dangereux aux collectivités et aux acteurs économiques locaux.

Les activités du site permettront :

- le tri et la valorisation matière des déchets non dangereux des activités économiques ;
- le traitement et la valorisation énergétique des déchets ultimes des ménages et des activités économiques. Le biogaz issu du centre de stockage sera valorisé en électricité, ce qui correspondra à la consommation annuelle d'une commune de 3 000 habitants. Acteur économique majeur, SUEZ contribue au développement de l'emploi local. L'écopôle créera près de 30 emplois.

### **Aménagement SUEZ**

Contrôle scientifique **DRAC Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées - Service régional de l'archéologie**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsables scientifiques

**Marilyne Bovagne, Inrap, responsable de l'opération**

**Marie Bouchet, Inrap, responsable Néolithique**

**Frédéric Jallet, Inrap, responsable Néolithique**

**Vincent Mourre, Inrap, responsable Paléolithique**

**Matthieu Ott, Inrap, responsable Moyen Âge**

**Ghislain Vincent, Inrap, responsable Antiquité**

### **Contacts presse**

#### **Inrap / Cécile Martinez**

Chargée du développement culturel et de la

communication Méditerranée

tél. 04 66 36 04 07 / 06 87 01 62 86

cecile.martinez@inrap.fr

#### **SUEZ / Charlotte Kifidis**

Directrice Communication activité Recyclage et

valorisation région Méditerranée

tél. 06 75 96 47 57

charlotte.kifidis@sita.fr